

accoucher; Vasichtha lui ouvrit le ventre avec une pierre, et le fils qu'elle mit au monde fut nommé Açmaka.

40. Açmaka eut pour fils Mûlaka, qui fut défendu par des femmes [contre Paraçurâma]; aussi le nomma-t-on Nârîkavatcha; on l'avait appelé Mûlaka, parce que les Kchattryas ayant été détruits, [il était devenu l'auteur d'une race nouvelle.]

41. Mûlaka eut pour fils Daçaratha, dont le fils fut Âïdaviḍa; ce dernier eut pour fils Viçvasaha le roi, lequel eut à son tour Khaṭvânga, qui fut un souverain Tchakravartin.

42. C'est lui qui à la prière des Dieux triompha, vainqueur indomptable, des Dâityas, et qui apprenant que son existence ne devait durer qu'un moment, retourna dans sa capitale et se rendit maître de son cœur.

43. Non, ma propre vie, mes enfants, ma femme, le bonheur, la possession de la terre, la royauté, ne me sont pas plus chers que la race des Brâhmanes, qui sont des Divinités pour ma famille.

44. Même dès ma première enfance, mon cœur avait de la répugnance pour l'injustice; je ne voyais absolument pas d'autre être que le Dieu dont la gloire est excellente.

45. Les Dêvas, souverains des trois mondes, m'ont accordé les dons que je pouvais désirer; mais je ne veux rien de ce qui flatte les désirs, parce que ma pensée est tout entière au Dieu qui a donné l'Être aux créatures.

46. Les Dêvas dont les sens et la pensée sont emportés au dehors, ne voient pas l'Esprit, leur ami constant, qui réside en leur cœur : comment donc les autres créatures pourraient-elles le connaître?

47. Aussi renonçant, par attachement pour l'auteur de l'univers, au contact des qualités, œuvres de la Mâyâ du Seigneur et semblables à la ville des Gandharvas, contact que la Nature fait naître au sein de l'Esprit, je me réfugie auprès du Dieu souverain.

48. Ainsi décidé dans son esprit qui était tout à Nârâyana, il se débarrassa de l'ignorance qui inspire d'autres affections, et rentra dans sa propre nature,